DLP 14-04-06009196



AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 11 du 11 avril 2006 - 2 pages

Colza

STADES : boutons cachés (D1) à boutons séparés (E).

Ravageurs

Pour le **charançon de la tige**, on enregistre :
- des captures limitées dans un site sur deux pour la Seine et Marne et le Val d'Oise, et avec des valeurs faibles,
- des captures dans pratiquement tous les sites des Yvelines et surtout de l'Essonne avec des niveaux importants au sud d'Etampes (Monnerville, Chalou moulineux) et à Janvry (91) et Saulx marchais (78).

Pour ce ravageur, on considère généralement que pour des tiges supérieures à 20 cm, le risque d'éclatement de tige s'amenuise.

Pour le **baris**, on a de rares captures dans 5 sites de Seine et Marne.

Enfin au niveau des **méligèthes**, on a eu une reprise du vol avec les journées ensoleillées de la fin de semaine dernière. Mais ce lundi, avec la fraîcheur des températures, les infestations sur plantes restaient encore limitées, dans la plupart des parcelles, à moins de 1 à 2 méligèthes par plantes.

Des attaques de 3 à 6 insectes / pied ont cependant été relevées dans l'Est de l'Essonne (Moigny / Ecole, Guigneville / Essonne, Lisses, Saint Vrain) mais aussi à Buchelay, Oinville sur Montcient (78) Château Landon, Chartrettes (77).

Il convient de bien observer chaque parcelle, et n'intervenir que si les seuils sont atteint en fonction des stades (voir tableau ci-dessous), avec une spécialité à base de taufluvalinate, bifenthrine, malathion.

Dans les secteurs où le vol de charançon reste actif et les colzas peu avancés, l'utilisation de bifenthrine permet de gérer les deux ravageurs.

Quelques conseils :
- faire les observations sur un échantillon de plantes représentatives des stades présents dans la parcelle. Une observation uniquement sur les plantes les plus avancées peut sur-évaluer l'attaque,
- laisser un carré témoin non traité, qui permettra de juger l'efficacité du traitement, et les éventuelles recolonisations,
- augmenter le volume de bouillie peut améliorer l'efficacité du traitement.

Méligèthes - Thrips

A gérer au cas par cas.

	STADES	COLZAS EN BON ETAT	COLZAS AFFAIBLIS
	D1 Boutons accolés cachés par les feuilles terminales	3 à 4 méligèthes par plante	1 méligèthe par plante
	D2 Inflorescence principale dégagée. Les boutons sont encore accolés.		
	E Allongement des pédoncules floraux. Les boutons se séparent.	7 à 8 méligèthes par plante	2 à 3 méligèthes par plante

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : B. FERREIRA

Publication périodique C.P.P.A.P n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2006:
77 euros (papier)
72 euros (fax)
66 euros (mail)

Protéagineux

STADES : levée à 2 feuilles.
La levée est difficile et irrégulière en terres battantes.

Désherbage

Quelques jaunissements liés notamment à la clomazone sont observés.

Précision sur le NIRVANA : son utilisation en post levée n'est **possible que sur pois.**

Sur féverole, les traitements de post levée hormis les antigraminées foliaires autorisés, sont susceptibles de provoquer des phytotoxicités avec des conséquences sur le rendement.

Ravageurs

Sur féverole comme sur pois, les infestations de thrips restent le plus souvent modérées (moins de 1 par plante). On rencontre cependant des situations plus infestées, sur pois notamment :
1 à 2 thrips / plante à Egreville (77) Bullion (78) et Limours (91),
4 thrips / plante à Amponville (77)

Sur pois, une intervention peut être envisagée si il y a plus de 1 thrips par plante (produits : pyréthrinoïdes).

Quelques encoches de sitones sont visibles sur 20% des pieds maximum.

Blé

STADES : décollement de l'épi à épi 6 cm (épi 1-2 cm le plus souvent).

Désherbage

Compte tenu des retards dans les interventions, certaines adventices sont parfois très développées, comme les gaillets, les véroniques.... Il convient de bien ajuster la dose d'herbicide au stade des adventices.

Piétin verse

Suite des observations piétin verse dans notre réseau (voir tableau). Pour les précédents autres que le blé, le niveau d'attaque est faible, ce qui correspond bien au profil climatique de l'année. La maladie en incubations suite aux contaminations de fin hiver - début de printemps, ne devrait pas porter préjudice. Pour les blés sur blés, mis à part les variétés PR22R28 notamment qui sont indemnes, il convient de réaliser un comptage dans chaque parcelle tant la situation peut varier (voir bulletin précédent).

Au delà de 30% de pieds touchés, une intervention sera à envisager au stade 1 noeud.

précédent	nbre sites	piétin verse
betteraves	7	1%
blé	17	18%
colza	14	1%
féverole	4	2.50%
maïs	2	0%
pois	3	0%

En bref

Orges

STADES :
épi 1 à 8 cm pour les cultures d'hiver.
1 à 3 feuilles pour les cultures de printemps

La semaine prochaine, un premier point sur la situation maladies des orges d'hiver.

Rotation

Nous vous rappelons que deux cultures font l'objet d'obligations de rotation.

Tournesol

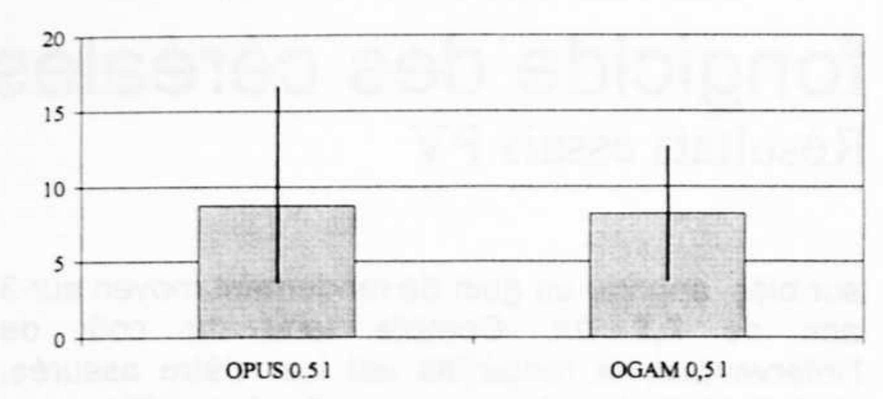
L'arrêté de lutte contre le mildiou du 9/1/05 (J.O du 18/11/05) interdit sur l'ensemble du territoire la culture de tournesol deux années de suite sur la même parcelle.

Maïs

L'arrêté de lutte contre la chrysomèle du 9/02/06 (JO du 16/02/06) impose des obligations de rotation sur une grande partie de l'Ile de France et sur des communes de départements limitrophes.

Sur l'ensemble de l'Essonne, du Val d'Oise et des Yvelines, il est interdit de semer du maïs en 2006 sur des parcelles qui étaient en maïs en 2005 (ou en 2004 pour les communes des zones focus). Pour la Seine et Marne, seule une frange est et sud du département n'est pas concernée par ces obligations. Pour plus de précisions, se référer au bulletin numéro 4 ou nous contacter.

Gain de rendement – essais 2004 à 2005



Les résultats sont différents des précédents, avec un léger écart cette fois en faveur de la triazole seule. A demi dose, l'effet rendement de cette strobilurine est discutable. On pourrait peut être avoir de meilleurs résultats avec d'autres strobilurines, mais sans inverser vraiment la tendance.

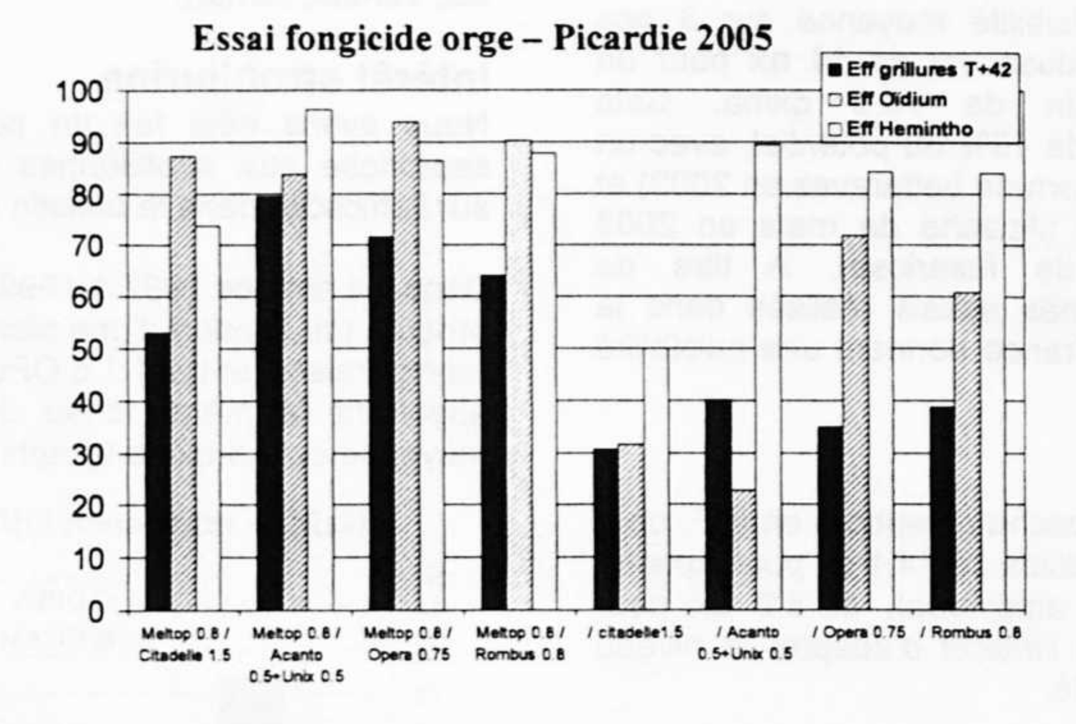
Dans le contexte de la résistance, l'intérêt technico-économique de maintenir une strobilurine dans le programme mérite réflexion. En cas de risque septoriose important, il est préférable d'intégrer d'autres matières actives (type contact) ou d'augmenter la dose de triazole.

Orge d'hiver

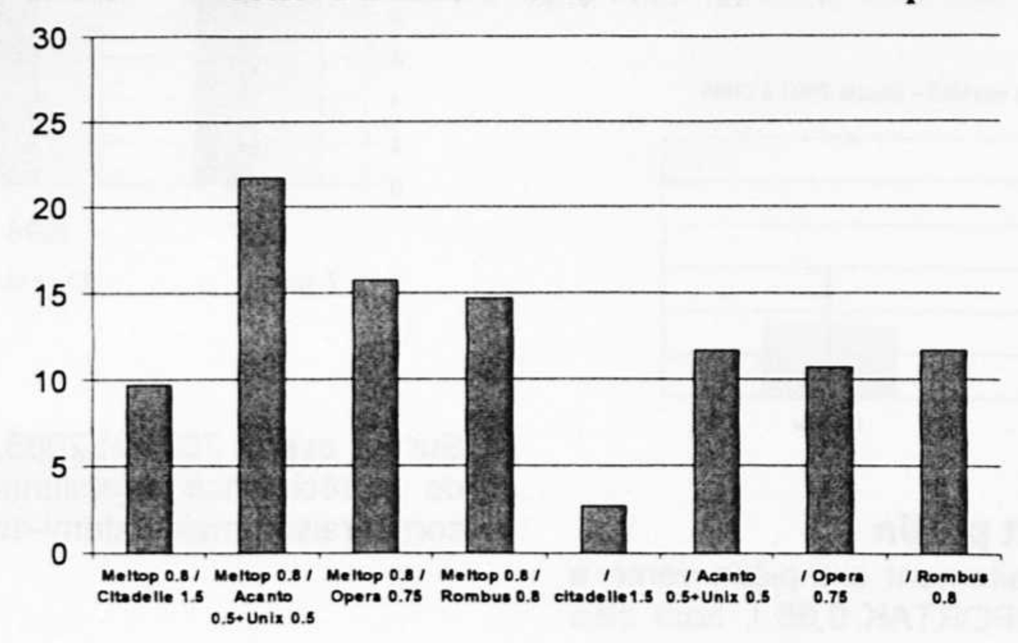
Nos collègues de Picardie ont réalisé l'an passé un essai fongicide sur ESTEREL en comparant :
- des programmes avec MELTOP à 2 nœuds suivi d'un autre fongicide à la sortie des barbes,
- des traitements uniques à la sortie de la dernière feuille.

Vis-à-vis des maladies présentes (helminthosporiose, oïdium) ce sont les programmes à deux applications qui sont les plus efficaces. Il en va de même sur les grillures polliniques.

Par contre si les programmes donnent le meilleur rendement, les traitements uniques font jeu égal en terme de rentabilité. Cela avait déjà été observé dans nos essais des années 1999 à 2001. Les strobilurines gardent tout leur intérêt.



GAIN DE RENDEMENT – Témoin 74.3 qx



Service Régional de la Protection des Végétaux – 10 rue du séminaire – 94516 RUNGIS Cedex
Tél : 01-41-73-48-00 Fax : 01-41-73-48-48

P70



T-2006-03
Avril 2006

Protection fongicide des céréales

Résultats essais PV

Blé

Les éléments présentés sont issus d'une synthèse d'essais réalisés de 2003 à 2005 par les SRPV des régions Ile de France – Picardie – Nord Pas de Calais – Haute Normandie.

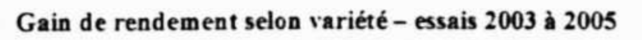
Sur le plan climatique, on a 3 profils différents :
2003 avec un hiver rigoureux, un début de printemps sec, et un mois de juin très chaud, qui limitent la pression maladie (sauf cas avec fusariose).
2004 avec un hiver humide et doux, un début de printemps sec, puis arrosé de la mi-avril à fin mai, d'où une pression maladie moyenne à élevée.
2005 avec un hiver peu arrosé, un printemps assez humide et un mois de juin très chaud, et également une pression moyenne à élevée..

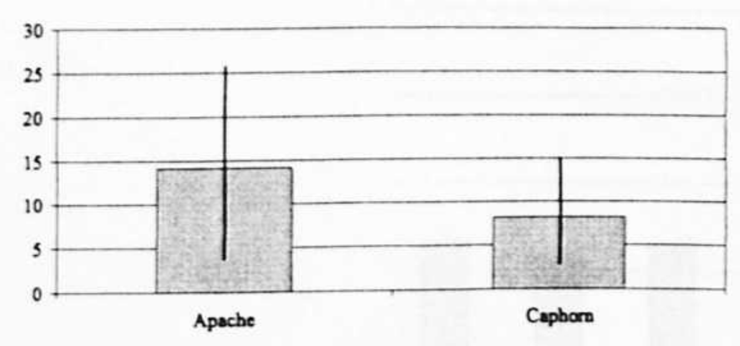
Nuisibilité des maladies

Sur 22 essais, la nuisibilité moyenne sur 3 ans toutes variétés confondues est de **14 qx** pour un rendement du témoin de 79,5 qx/ha. Cela représente donc près de 15% du potentiel, avec un minimum de 3% (Caphorn de betteraves en 2003) et un maximum de 40% (Apache de maïs en 2003 avec forte attaque de fusariose). A titre de comparaison, les mêmes essais réalisés dans le quart Nord Est de la France donnent une nuisibilité de 9%.

Effet variété

Sur 4 comparaisons Apache / Caphorn en IDF, on a une nuisibilité des maladies de 14,1 qx pour Apache (avec une plus forte amplitude), et 8,2 qx pour Caphorn. Cela montre l'intérêt d'adapter le niveau de protection à la variété.


Gain de rendement selon variété – essais 2003 à 2005



Intérêt du traitement piétin

Sur les 22 essais, un traitement anti-piétin verse à base d'UNIX 0,5 kg + SPORTAK 0,66 l, hors blés sur blés, apporte un gain de rendement moyen sur 3 ans de **2,7 qx**. Compte tenu du coût de l'intervention, la rentabilité est loin d'être assurée, d'où l'intérêt de raisonner la protection piétin verse (seuil, modèle et grille de risque).

Intérêt du traitement fusariose

Le traitement est réalisé avec 1 l d'HORIZON. Les deux essais réalisés en 2003, en non labour derrière maïs, à Crisenoy (77) sont à considérer à part avec un gain de 21 qx pour l'Apache et de près de 9 qx pour le Caphorn.

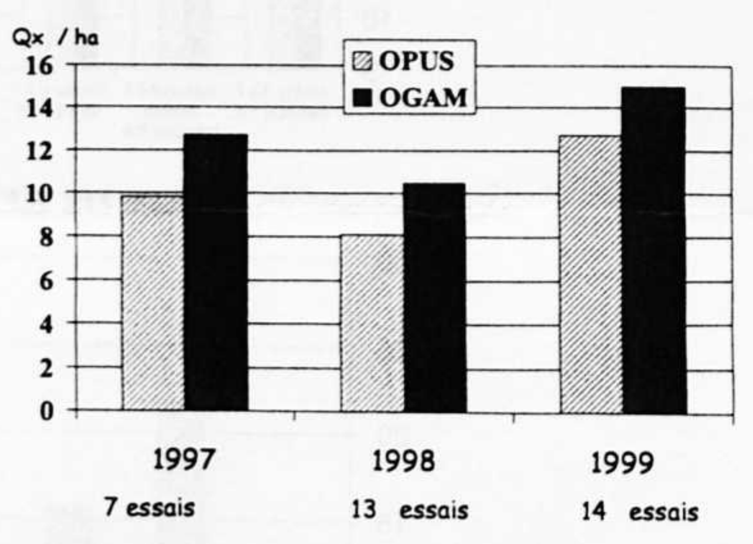
Pour les autres précédents que le maïs, le gain de rendement moyen sur les 3 ans est de **3.3 qx**, sachant qu'outre la fusariose, ce traitement peut apporter un relai septoriose. Là aussi, la rentabilité n'est pas assurée, et nécessite de raisonner l'opportunité de l'intervention (précédent, travail du sol, variété, climat).

Intérêt strobilurine

Nous avons déjà fait un point sur la résistance septoriose aux strobilurines et ses conséquences sur l'efficacité dans le bulletin n°6.

Dans les années 1997 à 1999, le gain de rendement procuré par l'apport d'une pleine dose de strobilurine (comparaison entre 1 l d'OPUS et 1 l d'OGAM qui apportent la même dose de triazole) était d'en moyenne de 2,5 qx/ha (graphique ci-dessous).

Gain de rendement OPUS 1 l – OGAM 1 l



Sur les essais 2004 et 2005, avec le développement de la résistance strobilurines, on a fait la même comparaison mais à demi-dose.

Service Régional de la Protection des Végétaux – 10 rue du séminaire – 94516 RUNGIS Cedex
Tél : 01-41-73-48-00 Fax : 01-41-73-48-48